Les journaux libéraux, très badauds de leur nature, avalent toutes les bourdes de ces demi-savants et les font avaler à leurs lecteurs. Puis la critique scientifique s'en mêle et d'un coup de lancette crève le ballon, L'évolutionnisme retombe à plat... jusqu'à la découverte suivante, toujours aussi tapageuse, toujours aussi vaine.

Faut-il rappeler l'histoire du Lémurus, des palafittes, des (kjœckkenmœdings (éternuons!), du crâne de Néanderthal?

Et le Bathybius? En a-t-on ri? Son histoire est si jolie, qu'on ne nous en voudra pas de la rappeler brièvement.

En 1868, M. Huxley annonçait qu'il venait de faire une importante découverte. Etudiant les résultats de dragage faits dans les grandes profondeurs de l'Océan, il y avait reconnu la présence d'un organisme gélatineux, plun élémentaire que tous les protozaires et auquel il donna le nom de Bathybius, ou être vivant des profondeurs ».

Tout de suite les darwinistes jugèrent que le fameux Bathybius leur apportait un argument. Ils s'en emparèrent. Haeckel, Gumbel, Zittel l'étudièrent tour à tour et finalement le classèrent dans le règne animal en tête de la première classe des Monères; c'est la vie diffuse, à peine définie, la matière commençant à s'organiser elle-même.

Par malheur, un chimiste, M. Buchanan, s'avisa un jour d'étudier le Bathybius à l'aide de ses réactifs et le résultat de ses recherches établit que le fameux Bathybius était un précipitéminéral résultant de ce que le sulfate de chaux toujours contenu dans la mer, devient partiellement insoluble en présence d'un excès d'alcool. Les savants darwiniens demeurèrent confus et... se mirent à la recherche de nouveaux arguments.

Ils nous apportent aujourd'hui « l'homme de Krapina »: attendons six mois et le Krapinien ira rejoindre le Pithecanthropus et son ancêtre de Neanderthal.

(Annales catholiques.)

Chez les anglicans d'Angleterre

Le correspondant de l'Univers, lui écrivait de Londres, à la date du 19 octobre démier, à propos de l'important congrès de l'Eglise anglicane qui venait de se mair à Brighton :

eurs

les

fadant ofesircils epré-

lette

iés, si tance

i relèi, côte bison s,) qui is des ments reuses

es nous

ps préurd'hui
nant du

posséivelle et
tendent
é scienet pour
M.
ne que la
utres.
iceptions,
t assurer